

Altchia Koungour, près des collines Khoudja-Bouldac et du lac Simoutou Nor; K'oublai trop généreux refusa de faire poursuivre le vaincu qu'il considérait comme un étourdi. Il devait se repentir de sa bonté car Arik Bougha, au lieu d'être reconnaissant de cette magnanimité, livra une seconde bataille dans le désert, à Alt, dans le canton de Sengan Bagoul, près des hauteurs de Silguik; la lutte resta indécise et chaque armée se retira de son côté; il n'y eut pas d'action en 1262, mais l'allié d'Arik Bougha, Algou, fils de Baïdar, chef du pays de Djagataï, se rendit à Bich Baliq où gouvernait la princesse Organa, veuve de Kara Houlagou, maîtresse de la région s'étendant d'Al Maliq au Djihoun; il se déclare en faveur de K'oublai et fait arrêter trois commissaires d'Arik Bougha, qui marche contre lui; pendant ce temps le Grand Khan occupe Kara Koroum. L'avant-garde d'Arik Bougha est battue par Algou et son chef Kara Bougha tué. Algou, se croyant en sûreté, licencie son armée, mais Asoutaï, profitant de sa faiblesse, s'empare d'Al Maliq: Algou se retire à Khotan, Kachgar, puis Samarkande, tandis qu'Arik Bougha s'installe sur les rives de l'Ili; mais ce prince s'aliène par ses cruautés l'affection de ses troupes qui l'abandonnent; Algou épouse Organa et repousse une attaque de Kaidou, petit-fils d'Ogotai et fils de Kachin, appuyé par le successeur de Batou. Arik Bougha, laissé à lui-même est obligé de se rendre à K'oublai avec Asoutaï; le Grand Khan eut la générosité de remettre à un tribunal composé de Houlagou, Barka et Algou, le soin de décider de leur sort: on se montra indulgent; les deux princes eurent la vie sauve, mais Arik Bougha mourut un mois après; à la mort d'Algou, K'oublai mit à sa place Mubarak Cha, le fils qu'il avait eu d'Organa (1266), auquel il associa Borak ou Barak, petit-fils de Djagataï et fils de Yisoun Toua, qui ne tarda pas à détrôner son collègue et s'allia à Kaidou, ennemi de K'oublai. D'autres changements importants avaient eu lieu parmi les chefs mongols: Houlagou, mort en 1265, fut remplacé en Perse par son fils Abaka; le frère de Batou, Barka, eut pour successeur Mangkou Timour, fils de Tutukan et petit-fils de Batou.